

Le Docteur Raymond Gautier

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse**

Band (Jahr): **3 (1957)**

Heft 5

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CARNET DU MESSAGER

† LE Docteur RAYMOND GAUTIER

C'est avec une douloureuse surprise que l'on apprend le décès, survenu à l'âge de 72 ans, du D^r Raymond Gautier, à qui, ses travaux traitant de l'épidémiologie de la scarlatine et du choléra, des tissus de l'hypophyse, de la vaccination par voie buccale, de la vaccination préventive des chiens contre la rage, et bien d'autres encore, avaient valu une audience mondiale.

Le D^r Raymond Gautier, qui relevait d'une pneumonie, se trouvait en convalescence à Dully, dans le canton de Vaud, et c'est là qu'une hémorragie cérébrale l'a terrassé.

Docteur en médecine de l'Université de Bâle, le D^r Raymond Gautier, après avoir été assisté à l'Institut d'anatomie pathologique de l'Université de notre ville, revint à Genève, en 1921, pour être nommé premier assistant du Laboratoire de physiologie de l'Université. Ses travaux concernant le liquide céphalo-rachidien et son énoncé du concept de la barrière hémato-encéphalique lui valurent d'obtenir le Prix Bizot.

Dès 1923, en qualité de chef de travaux à l'Institut d'hygiène et de bactériologie de Genève, il déploya une activité scientifique très intense. Il attachait notamment son nom à des recherches originales sur la fluorose des bovidés, en relation avec les émanations des usines d'aluminium.

Deux ans plus tard, la Société des Nations s'attache ce médecin réputé, ce savant de valeur. Après s'être occupé de la standardisation biologique, le D^r Raymond Gautier se vit confier, dès 1926, la direction du bureau d'Orient de l'Organisation d'hygiène de la S.D.N., à Singapour. A ce poste, où il put donner vraiment toute sa mesure, et qu'il considéra un peu comme l'œuvre de sa vie, il participa activement à l'organisation de la lutte contre le choléra et à l'établissement d'un service de renseignements épidémiologiques par sans-fil.

Revenu à Genève en 1930, le D^r Raymond Gautier se consacra entièrement à la standardisation biologique, dont il fut nommé direc-

teur. De 1938 à 1942, il assumait, par intérim, les hautes fonctions de directeur de la section d'hygiène de la Société des Nations. Les études qu'il publia, traitant de tout ce qui avait été fait dans le domaine de la standardisation biologique, sont considérées, aujourd'hui encore, comme des travaux faisant autorité.

Durant la seconde partie de la guerre et dans l'immédiat après-guerre, le D^r Raymond Gautier fut chargé d'une série de missions importantes, tant à Londres qu'à Washington, et portant sur l'organisation des mesures d'hygiène à prendre dans l'Europe libérée.

En 1946, lors de la création de la commission intermédiaire de l'Organisation mondiale de la santé, le D^r Raymond Gautier fut nommé conseiller du directeur du bureau de Genève. Deux ans plus tard, il était nommé sous-directeur de l'Organisation mondiale de la santé. Il le resta jusqu'en 1950, où la limite d'âge, inexorable, le contraignit à prendre sa retraite.

Le D^r Raymond Gautier n'en demeura cependant pas inactif. Il mit sa science et ses connaissances très vastes au service du Centre international de l'enfance, à Paris, dont il devint le directeur des recherches. Pendant cinq ans, cette organisation bénéficia de son éminente collaboration.

Depuis 1955, il s'était retiré, mais n'en continuait pas moins à s'occuper, pour le Centre international de l'enfance, de travaux de collationnement de tous les travaux présentés lors des conférences et séminaires organisés par le Centre. C'est dire que la mort l'a ravi en pleine activité.

Tenu en haute estime par ses pairs, le D^r Raymond Gautier était membre du Sénat de l'Académie suisse des sciences médicales et la Royal Society of Medicine de Londres avait fait de lui l'un des membres honoraires de sa section d'épidémiologie.

Nous prions la famille du regretté disparu de croire à l'expression de notre sympathie.

« *Journal de Genève* ».

On nous prie de signaler le décès de Mme Isabelle Maria Alphonsine Stamm-Nion, à Schaffhouse, ainsi que celui de M. Louis-André Rossinelli, Chef-Comptable du Génie Civil et Bâtiment.

La Rédaction du « *Messenger* » présente ses condoléances aux familles si douloureusement atteintes.

★ ★ ★

APPEL à nos abonnés

Pour reconstituer nos archives, quelques numéros du « *Messenger* » nous seraient très utiles, notamment les dix premiers numéros de 1955 et les numéros de mars et août 1956. Quel abonné voudrait se dessaisir d'un ou deux de ces numéros ?

★ ★ ★

NOTE

MONSIEUR,

J'écris au nom d'une Route de Routiers unionistes de France, c'est-à-dire une équipe protestante de six garçons de plus de 17 ans. Nous aimerions trouver quelque chose à faire de nos mains pendant sept à dix jours en Suisse Romande. Peu importe le travail pourvu qu'on nous permette de planter notre tente et qu'on nous nourrisse pendant la durée du travail. Si c'était possible, je vous serais reconnaissant de bien vouloir m'en avertir. (*Ecrire au Journal*).

★ ★ ★

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement annuel est de 500 fr. et non de 300 fr. (abonnement de soutien : Fr. 1.000,—).